

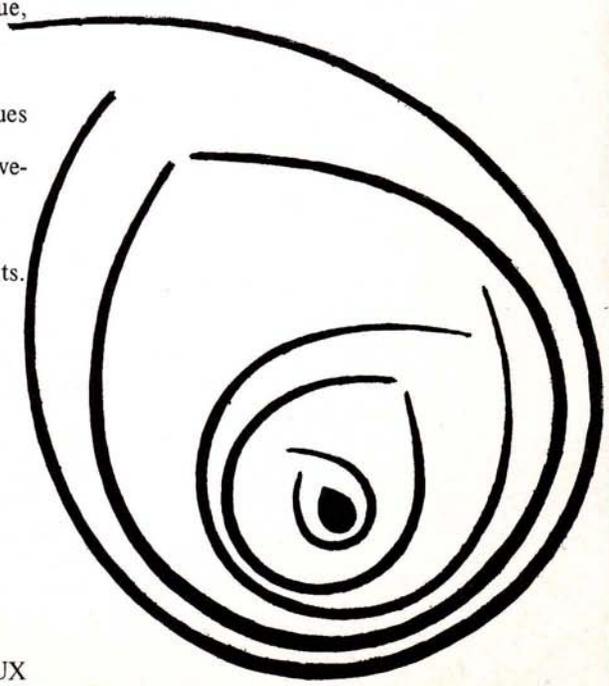
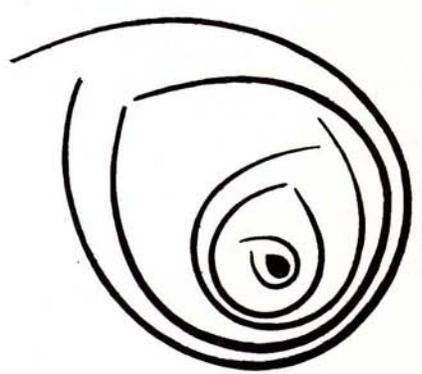
la mer le peu plier

Ce soir, j'ai regardé la mer.
J'ai respiré les vagues et leur immense souffle.
Une vague après l'autre venait lécher mes pieds.
Une vague après l'autre.
Toujours la même et pourtant différente.
Toujours la même et pourtant singulière.
L'Océan et la vague.
Le Tout et la partie.
La vague est la partie,
Mais la vague est un tout.
L'infiniment petit et l'infiniment grand.
Je n'ai pas été effrayé.
J'ai été rassuré.
Ce constant équilibre, toujours détruit, toujours refait,
A mis le calme en moi et j'ai pu réfléchir.

Oui, chacun de nous est total. Total et totalisant.
Total entier et singulier, ici et maintenant.
Totalisant marchant et progressant dans son devenir.
En équilibre. Toujours détruit, toujours refait.
En trajectoire. Constamment, automatiquement corrigée par son vécu personnel et social.
Son vécu personnel : la puissance vitale, l'hérédité, le caractère, le comportement, les actes.
Son vécu social : action et inertie des groupes et des institutions, famille, profession, société (histoire, économie, politique)
Je ne dis pas que c'est bien. Je ne dis pas que la trajectoire est toujours ascendante. Je dis que nous ne pouvons pas ne pas dépendre de tous ces facteurs.
Je me place en dehors de la folie et de la mort. La dynamique cesse alors. (c'est vrai, vous avez raison, je suis trop catégorique : la folie est évolutive.)
Bien sûr, cette fonction totalisante peut se manifester à des niveaux différents, à des degrés différents.
Je ne connais pas la courbe normale et générale de cette dynamique.
Il faudrait l'étudier scientifiquement.
Comme on a étudié scientifiquement les mouvements des eaux et je sais pas que cela ait défloré les mers.
Peut-être décroît-elle graduellement de la naissance à la mort,
Peut-être peut-on agir sur elle au niveau de l'enfance : par des techniques pédagogiques appropriées, pour la maintenir le plus longtemps possible au niveau optimum (encore cela supposerait-il une connaissance approfondie),
Peut-être qu'elle croît ou qu'on peut la faire croître,
Peut-être est-ce l'action des groupes sociaux qui la conditionnent, la perturbent et la font décroître, l'exaltent et la font croître ;
Peut-être s'agit-il d'une oscillation constante entre ces pôles extrêmes, d'une dialectique...
Voici des hypothèses de travail.

l'en fant

Qu'en serait-il maintenant d'un groupe d'individus ?
Peut-on dire d'un groupe quelconque qu'il est total et totalisant ?
A-t-on la possibilité et le droit de faire cette généralisation ?
Je parle de groupe homogène.



Supposons un groupe homogène et très structuré : un couvent de moines.

L'idéal de chacun est l'idéal de tous.

Ici et maintenant, le groupe est total. En équilibre. Chacun a sa place, sa responsabilité, son travail, son but.

Chacun, par ces données, prend en charge une partie dynamique du groupe.

Le boulanger pétrit le pain de tous,

Le potier tourne les ustensiles de tous,

L'écrivain écrit pour tous.

Chacun est engagé dans son devenir qui est le devenir commun.

Chacun est totalement engagé par un élément totalisant transcendantal : la foi.

Mais alors, un groupe homogène sans foi transcendantale peut-il être totalisant ?

Ce balancement constant, ce flux et ce reflux que l'on observe chez l'individu, cet incessant va-et-vient qui va de l'insatisfaction à la satisfaction, peut-on l'observer à l'échelle d'un groupe ?

Je crois que oui (cela reste à démontrer) si ce groupe possède des modèles et une méthode propres pour satisfaire son idéal, son but, sa dynamique. (les moines aussi ont leur méthode et leurs techniques : examen de conscience, confession, pénitence, absolution,...)

Ces modèles, collectifs et sociaux, ne devraient pas être des cadres morts et figés, mais des modèles dynamiques, valables au moment considéré, pouvant être remis en question : "toute vérité résultant de vérités relatives".

Cette méthode, je n'en vois pas de meilleure que l'analyse objective (étude dialectique, scientifique, l'autocritique, etc.)

La dynamique du groupe serait alors la synthèse des dynamiques individuelles.

La somme algébrique des différents vecteurs. On voit le rôle et l'importance des dynamiques négatives, opposantes, minoritaires, le rôle et l'importance des leaders.

On voit aussi que le mouvement global, qui a profité de chacun, est plus fort que le mouvement individuel. Il y a accélération, amplification de la dynamique individuelle.

Et chaque individu profite de cette accélération, va lui-même plus vite, plus loin.

Je crois qu'il peut y avoir des groupes totaux et totalisants, structurés et structurants.

Je ne dis pas qu'ils seraient bons, mais efficaces et adéquats.

Ce soir, j'ai écouté les peupliers.

Les hauts peupliers déserts.

Où chaque feuille parle à la feuille voisine

Et que tout l'arbre écoute.

La voix de chaque feuille, on ne l'entend qu'à peine,

Mais l'arbre sait jouer de son ample rumeur de violoncelle.

Et ce lent bruissement qui peut sembler marin

Ne m'a pas effrayé.

Il m'a réconforté.

Demain, dans ma classe, je serai à l'écoute du babil de chacun.

Je voudrais bien aussi y entendre une rumeur,

Une rumeur unique et jolie aux oreilles.

Jacques CAUX